

LE COUP DE CŒUR de JEAN-JACQUES CORRIO

Semaines cinématographiques des 28 juin et 5 juillet 2017

KOBLIC

Réalisation : Sebastián Borensztein.

Scénario : Sebastián Borensztein & Alejandro Ocon

Avec Ricardo Darin, Oscar Martinez, Inma Cuesta
Argentine/ Espagne. 1h32.



Sortie
05/07

Il y a cinq ans, nous avons fait connaissance avec le réalisateur argentin Sebastián Borensztein grâce à *El Chino*, son troisième film de cinéma. Une comédie douce-amère avec, en tête d'affiche, un acteur que les cinéphiles apprécient de plus en plus : Ricardo Darin.

Pour son quatrième opus, beaucoup plus dramatique, Borensztein a de nouveau fait appel à Ricardo Darin et lui a associé un autre grand comédien argentin, Oscar Martinez (*Les nouveaux sauvages*, *Paulina*, *Citoyen d'honneur*)

Kóblíc nous ramène en 1977, au temps de la dictature du général Videla. Une période très sombre de l'histoire de l'Argentine ! Entre autres exactions, le régime avait pour habitude de se débarrasser des opposants en les faisant jeter (vivants) dans la mer depuis des avions de l'armée. Bien sûr, pour un militaire, il était particulièrement mal venu de désobéir à un ordre de sa hiérarchie...

C'est à partir de ces « vols de la mort », tristement réels, que le réalisateur a imaginé de toutes pièces son personnage et son histoire : le pilote Kóblíc, capitaine de la Marine, finit un jour par obéir à sa conscience et refuse de larguer sa « cargaison ». D'où sa fuite vers un petit village de la pampa où Alberto, un de ses vieux amis, lui offre de piloter, sous une fausse identité, un avion utilisé pour l'épandage sur des cultures de colza. Un plan a priori plutôt tranquille, Mais ... Il y a Velarde, un policier tout à la fois tenace et sans scrupule qui règne sur le village; il y a aussi Nancy, la ravissante jeune femme qui travaille à la station-service du village et qui semble être sous la coupe de son patron, Omar, une brute épaisse.

Oui, un plan a priori plutôt tranquille, mais qui ne peut que tourner au vinaigre lorsque Kóblíc doit faire face à Velarde et à Omar.

En fait, c'est à un véritable western que nous convie Sebastián Borensztein avec *Kóblíc* : les grands espaces, le shérif véreux et sans scrupule tenant un village sous sa coupe, la femme abusée qui aimerait bien qu'on vienne la délivrer, l'homme solitaire venu d'ailleurs qui débarque et qui pourrait être le justicier tant attendu... Et, comme dans tout bon western, certains se rangent du côté du héros positif, d'autres choisissent le camp du « méchant ».

Alors thriller ? Western ? En tout cas, dans un genre très différent d'*El Chino*, *Kóblíc* vient confirmer qu'il faut désormais compter avec Sebastián Borensztein. Scénario, mise en scène, interprétation : ces deux films présentent des qualités évidentes et apportent la preuve que le cinéaste peut se montrer tout aussi à l'aise dans le drame que dans la comédie douce-amère. Ici, il est, en plus, particulièrement bien aidé par le très beau duo de comédiens constitué par Ricardo Darin et Oscar Martínez. Sans oublier la prestation riche en nuances d'Inma Cuesta.

Critique complète [ici](#)